

Alphonsine Mumureke

Alphonsine est la première voyante à avoir attiré l'attention du public et des médias sur Kibeho. Elle est originaire de la région de Kibungo, dans le Gisaka, au sud-est du pays. Née le 21 mars 1965 de parents cultivateurs et chrétiens à Cyzihira (paroisse de Zaza), elle est le troisième enfant du ménage. Elle sera élevée par sa mère après le divorce de ses parents. C'est à Zaza qu'elle fréquente l'école primaire et reçoit le baptême en 1977. Elle est un membre très actif de la chorale de la paroisse et conservera toujours un intérêt pour le chant.

Elle est admise au collège de Kibeho pour l'année 1981-1982 après un premier parcours scolaire quelque peu difficile. Arrivée d'une région lointaine deux semaines après la rentrée officielle, elle n'y connaît personne. Peu à peu, Alphonsine s'intègre toutefois à son nouvel environnement. En novembre 1981, elle connaît une période de maladie qui la voit séjourner à l'hôpital universitaire de Butare. Sa première apparition se déroule le 28 novembre 1981 dans le restaurant de l'école où les élèves prenaient leur repas de midi. Les apparitions et visions privées vont se multiplier dans un premier temps, avant de prendre un rythme annuel jusqu'au 28 novembre 1989, jour de la dernière apparition publique à Alphonsine. Les messages reçus insistent sur la prière, et lors de sa dernière apparition publique, Alphonsine s'adresse aux dirigeants comme aux intellectuels, leur enjoignant plus de justice et d'équité. Le 20 mars 1982, Alphonsine vit un « voyage mystique » au cours duquel, dans un état d'inconscience apparente pendant dix-huit heures, elle visite l'enfer, le purgatoire et le paradis. Elle est miraculeusement guérie d'une angine et de maux oculaires. Le 30 septembre 1984, son père est assassiné à Zaza dans des circonstances non élucidées.

En-dehors des jours d'apparition, et malgré l'intérêt croissant que suscite son charisme, Alphonsine est une jeune fille simple et franche qui poursuit ses études et prend des jobs d'été. Une fois diplômée, elle trouve un emploi à Gikongoro comme secrétaire au Service diocésain pour l'enseignement catholique. Lors des événements de 1994, elle quitte le pays et s'installe en Côte d'Ivoire. Elle y intègre un couvent des sœurs Clarisses où elle prêtera ses vœux perpétuels au début des années 2000. Alphonsine figure parmi les trois voyantes reconnues par l'Eglise catholique en 2001.